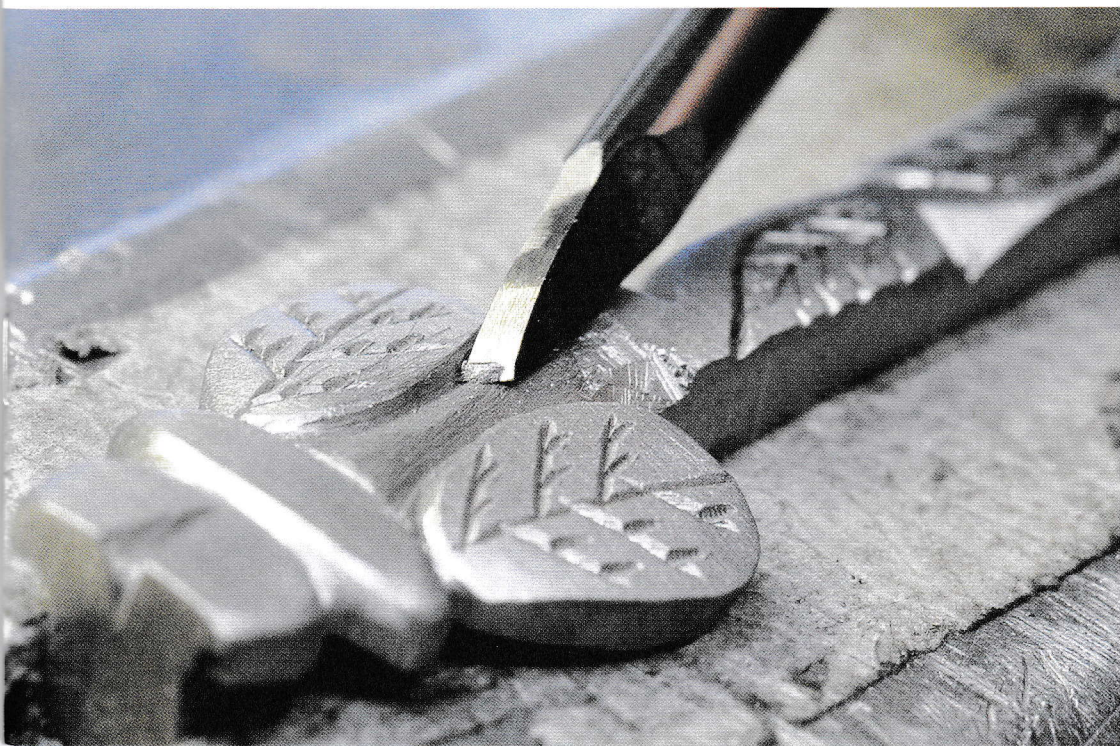





guide  
**Visites et découvertes**

Destination  
Aubrac



Les régions naturelles de la destination

# Paysages



## Le plateau de l'Aubrac

Paysage emblématique de l'Aubrac, le plateau est un milieu ouvert constitué de vastes étendues de pelouses, prairies dérivées et de fauche, ponctuées de bosquets de hêtres. Situé sur la partie volcanique, d'une altitude moyenne de 1200m, il culmine, pour l'Aveyron, à 1437m aux Truques d'Aubrac. Les glaciations du quaternaire l'ont recouvert plusieurs fois d'une calotte de glace. L'érosion glaciaire puis postglaciaire a laissé son empreinte dans le paysage : relief doux et ondulé, moraines, blocs erratiques, cirques glaciaires... Les nombreuses tourbières en sont aussi l'héritage. De même, les orgues, éboulis et necks sont les témoins de l'activité volcanique qui s'est déroulée il y a 7,5 millions d'années sous forme d'un empiètement de coulées de basalte et de cendres et projections.

Ces prairies dont il faut souligner le caractère exceptionnel à cette altitude, sont aussi remarquables par leur diversité botanique donnant lieu, notamment au printemps, à de grandes floraisons spectaculaires qui se succèdent : tapis de crocus que remplacent les jonquilles puis les narcisses. Parmi la longue liste des espèces présentes, citons la Gentiane jaune, la Violette des Sudètes, la Brunelle à grande fleur, la Cistre,



divers Cillelets et Orchidées. Les tourbières, quand à elles, sont des réservoirs de biodiversité tant pour la flore, que pour la faune : elles abritent nombre de plantes protégées dont des plantes insectivores (Drosera, Grassettes) et des reliques glaciaires (Andromède, Liguillière de Sibérie). ce sont aussi des sites importants pour les libellules dont certaines espèces rares et patrimoniales comme la Cordule arctique.

C'est le territoire de prédilection de nombreux passereaux tels le Traquet moiteux, le Tarier des prés et l'Alouette lulu ainsi que des rapaces comme les Milans noir et royal, le Circaète Jean-le-Blanc ou le Faucon crécerelle. On y trouve également l'hermine.

## La Valdène

Vaste plateau principalement granitique, recouvert toutefois par les coulées basaltiques sur ses parties nord et est, la Valdène est délimitée par les vallées encaissées du Lot et de la Truyère. Son altitude évolue entre 700m à Florentin-la-Capelle et 1000m à Alpuéch, alors que l'on est à moins de 300m dans la partie aval des gorges de la Truyère. Le paysage y est ouvert et bocager sur le plateau doucement vallonné, constitué principalement par des prairies naturelles et des cultures traversées par de nombreuses rivières. Les vallées, elles, sont boisées et sauvages et émaillées de landes à bruyères sur les pentes abruptes comme à Bes-Bédène. Des bosquets de pins et de bouleaux se retrouvent sur le granite.

Les gorges de la Truyère sont classées en zone Natura 2000 pour leur intérêt faunistique. Les pentes boisées, les falaises ainsi que le bocage du plateau offrent les milieux nécessaires à l'alimentation et à la reproduction de 13 espèces d'oiseaux rares ou menacés dont deux espèces de Pics (Pic mar et Torcol fourmilier) et de nombreux rapaces : Faucon pèlerin, Aigle botté, Hibou grand-duc, Baudouin avovore ou Busard Saint-Martin...



## Le Carladéz

Le Carladéz, massif compact de roches métamorphiques en partie recouvert par les épanchements volcaniques du volcan du Cantal est délimité par les vallées de la Truyère et du Goul (classées Natura 2000).

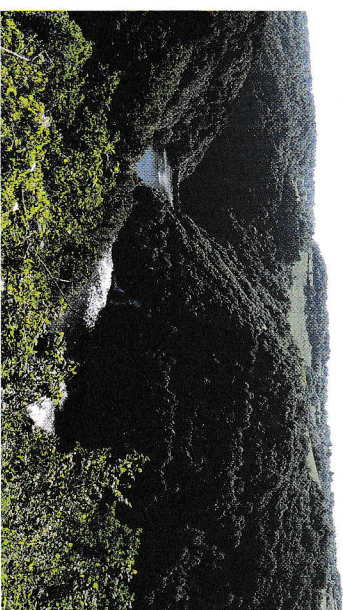
Le paysage composé entre autres de prairies permanentes est ponctué par des arbres (frênes, tilleuls) remarquables par leur taille tant aux abords des villages comme le Tilleul de Nigresserre, que dans les bosquets. Les forêts sont installées essentiellement sur les pentes et ravins des vallées et le long des cours d'eau. Le site de Valon, est marqué par un aménagement en terrasses des pentes.

La Loure d'Europe et l'Écrevisse à pattes blanches fréquentent la Truyère, ses affluents et sous-affluents (Bromme, Goul, Siniq).

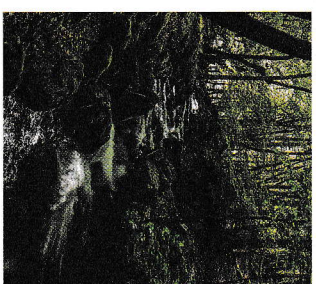
Le plateau est un territoire de chasse apprécié des nombreux rapaces qui se reproduisent dans les gorges de la Truyère ainsi que de certaines chauves-souris comme la Barbastelle d'Europe, le Murin à oreilles échanquées ou encore le Murin de Natterer.

À noter également la présence du Pipit farlouse, de la Hipppe fasciée ou du Torcol fourmilier.

Parmi la flore remarquable, on peut observer des espèces très rares pour l'Aveyron : le Géranium brun, le Saxifrage paniculé, l'Ail des collines, la Fétuque d'Auvergne ou l'Asarot d'Europe.



Pour en savoir plus sur la géologie ou pour découvrir les plantes et leurs milieux de vie, le Jardin Botanique de l'Aubrac, au village Aubrac, vous accueille du 15 mai au 30 septembre.



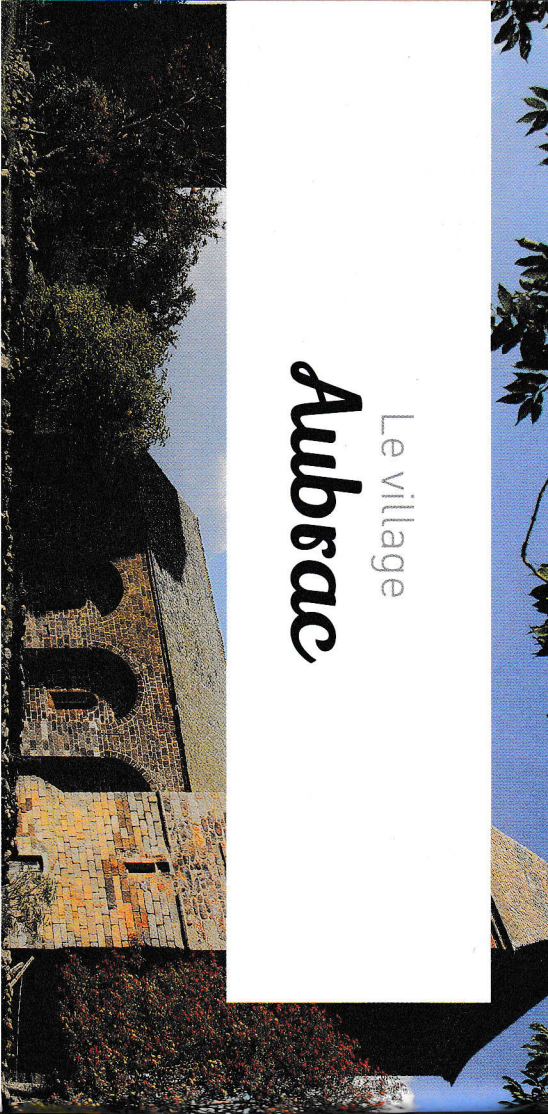
## Les Boredales

Le terme « boredale » désigne les ruisseaux qui ont creusé des vallées de part et d'autre des coulées basaltiques, dominant ainsi lieu à des inversions de relief. Ces cours d'eau, du fait du fort dénivelé (1000m entre l'amont et l'aval) se transforment en torrents se jetant tous dans le Lot. Cette zone de bordsades présente un paysage de prairies, un peu bocager, entre les vallées encaissées, pentues et boisées, assez courtes et parallèles entre elles. Hormis sur la partie volcanique basaltique, le sous-sol est composé de schistes, micaschistes et gneiss, roches métamorphiques formant le socle de l'Aubrac. L'amorce des bordsades est creusée en auge, forme typique des vallées glaciaires.

La forêt se localise sur les pentes difficilement accessibles des vallées, faisant se succéder les essences : hêtre en haut, des bordades, chêne sessile sur les pentes sud puis chêne pédonculé et châtaignier en fond de vallée ; aulnes et saules bordent la rivière. La flore suit bien évidemment cet étagement de végétation avec, en amont, des espèces communes à la hêtraie du plateau (The d'Aubrac, Ail des ours, Myrtille, Bois jôl) alors qu'en contrebas, on trouve l'Écaille de Montpellier, l'Écaille superbe, la Campanule étalée ou l'Ancolite.

La faune tant aquatique que terrestre y est riche et diversifiée : c'est le territoire de la Loure d'Europe, de l'Écrevisse à pattes blanches, du Cincle plongeur et du Martin pêcheur.

# Le village Aubrac



## « *Alto braco* »

L'existence d'Aubrac (« alto braco », lieu élevé et humide) remonte au XII<sup>e</sup> siècle et son histoire est indissociable du pèlerinage vers St-Jacques-de-Compostelle.

La Via Podiensis (départ du Puy-en-Velay) est l'une des voies les plus fréquentées par les pèlerins en France.

Le village d'Aubrac est aujourd'hui une étape incontournable, au cœur du plateau de l'Aubrac, siège du Parc Naturel Régional. Vous y découvrirez les vestiges de la Domerie, la Maison de l'Aubrac, le Jardin Botanique d'Aubrac, des hébergements et restaurants, des drailles et, à proximité, Le Royal Aubrac, ancien sanatorium pour soigner les personnes atteintes de tuberculose, inauguré en 1902. Il devient, dix ans plus tard, l'Hôtel Royal.



## « *In loco horrosorix et vasaque solitudinis* »

La légende « raconte qu'un noble flamand nommé Adalard, qui se rendait à St-Jacques-de-Compostelle, traversa l'Aubrac et fit vœu à Dieu que s'il sortait indemne des nombreux dangers que présentait l'Aubrac (brigands et tempêtes), il construirait en ces lieux « d'horreurs et de vastes solitudes » une Domerie, pour accueillir les pèlerins. Il y réchappa et tint parole ». Il fonda à Aubrac en 1120 un groupe de chevaliers pour accompagner et défendre les pèlerins contre les brigands. Par la suite, moines et religieuses les rejoignirent autour du Dom (titre des prieurs de la communauté qui lui ont succédé).

Les religieux entreprirent alors la déforestation et l'installation de télevage sur l'Aubrac. La Domerie d'Aubrac prospéra jusqu'à la fin du Moyen Âge, accueillant des milliers de pèlerins et exploitant d'immenses domaines agricoles. La Révolution sonnera la fin de la puissance de la Domerie, et le monastère sera en partie détruit. Aujourd'hui, quelques vestiges subsistent : l'église Notre-Dame-des-Pauvres (XII<sup>e</sup> siècle), le Tour des Anglais (XIV<sup>e</sup> siècle), et l'hôpital (XV<sup>e</sup> siècle).

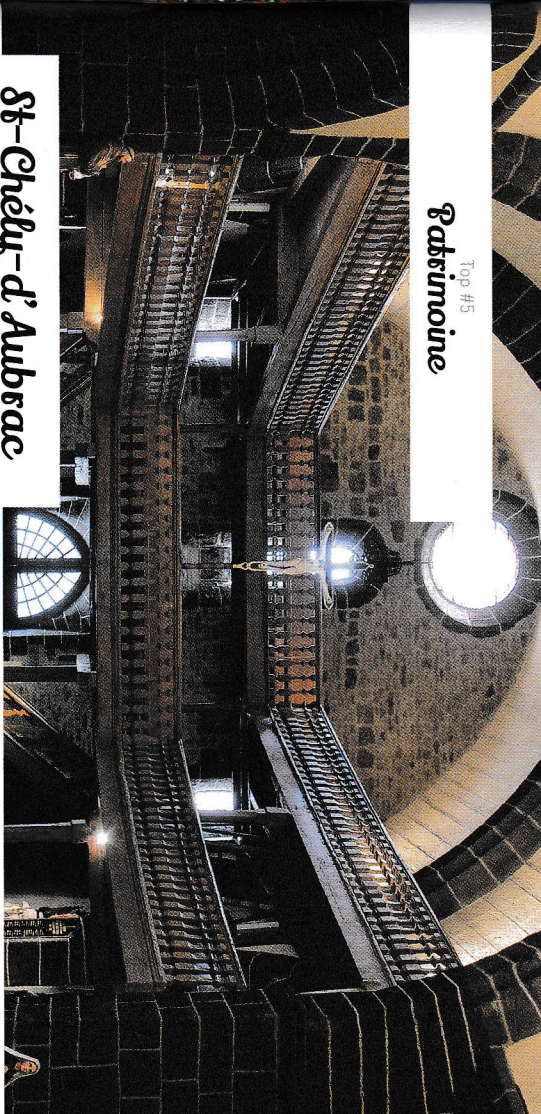


## La cloche des « perdus »

Sur la cloche on peut lire : « Deo jubila, clero canta, daemones fuga, errantes revoca » (« Jubile pour Dieu, chante pour les clercs, chasse les démons, rappelle les égarés »).

Abréviée dans le clocher de l'église, la cloche avait un rôle de célébration des offices (appel des éventuels égarés spirituellement). Elle a pu aussi par mauvais temps servir de repère en cas de nécessité (tourmente ou brouillard).

## Top #5 Pabstinoire



## St-Chély-d'Aubrac

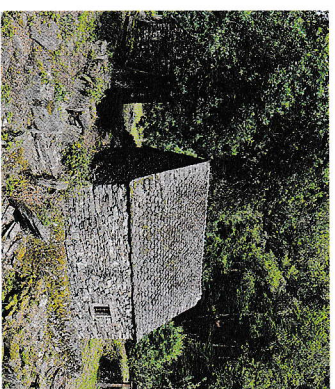
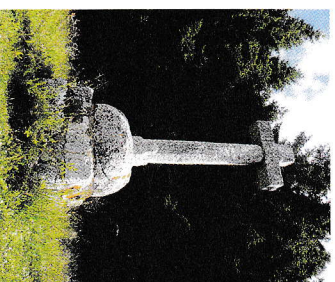
L'Église de St-Chély-d'Aubrac, à pour particularité d'être dotée d'une tribune à étage superposée et à balustrades (pour compenser la petitesse de l'église au XVIII<sup>e</sup>). Ce type de tribune est rare en Aveyron.

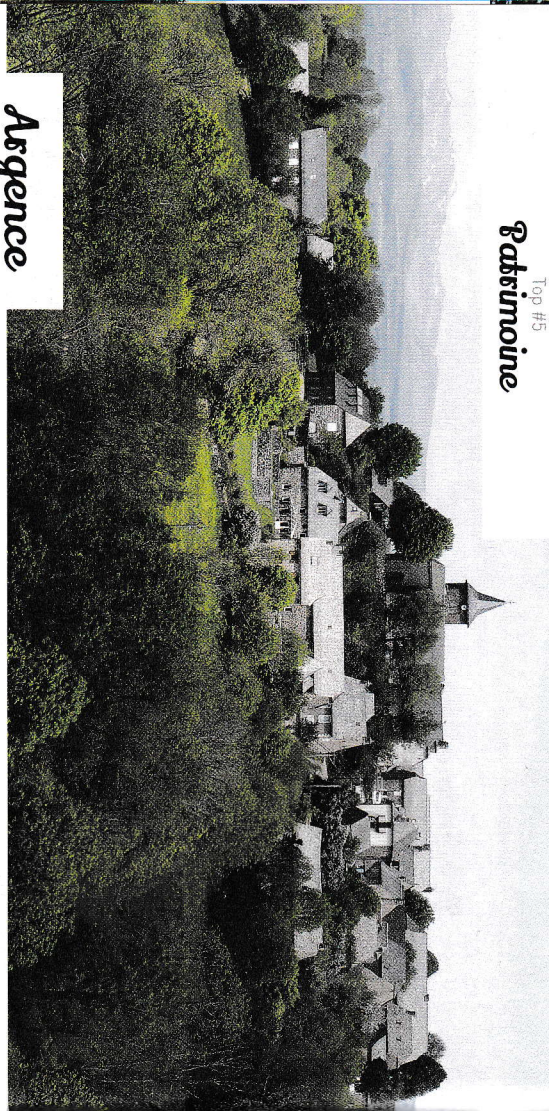
La Croix des 3 évêques : elle commémore un concile tenu en 590 entre les évêques des trois diocèses qui sont frontaliers. En 1238, les moines de la Domerie d'Aubrac ont construit la croix en mémoire de ce concile et l'ont placée à la limite des trois diocèses : du Gévaudan (Mendol), du Rouergue (Rodez) et de l'Auvergne (Saint-Flour). Elle se trouve ainsi à la limite des trois départements de la Lozère, de l'Aveyron et du Cantal. Elle est visible entre Aubrac et Laguille.



Église d'Aunac : Aunac était un prieuré assez important, qui comptait parmi ses prieurs des nobles et des docteurs en théologie. A l'entrée, la base du portail du porche date du XV<sup>e</sup> siècle. La partie haute a été remaniée en 1406. Sur le tympan figurent trois dates de restauration : 1406, 1879 et 1930 qui encadrent une énigmatique embarcation figurant la barque de St-Pierre.

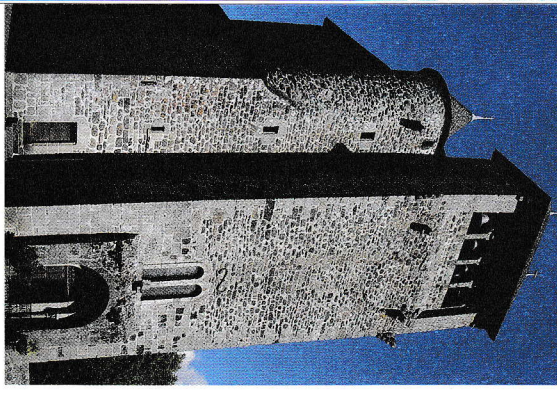
La Montagne des Enguilhens est située entre 1200 et 1300 mètres d'altitude, une randonnée de 13km permet de découvrir la grotte du marquis Roland, où quelques jeunes du pays se cachèrent pour échapper au travail obligatoire en Allemagne ainsi que les vestiges d'une grange monastique datant du XIV<sup>e</sup> s.



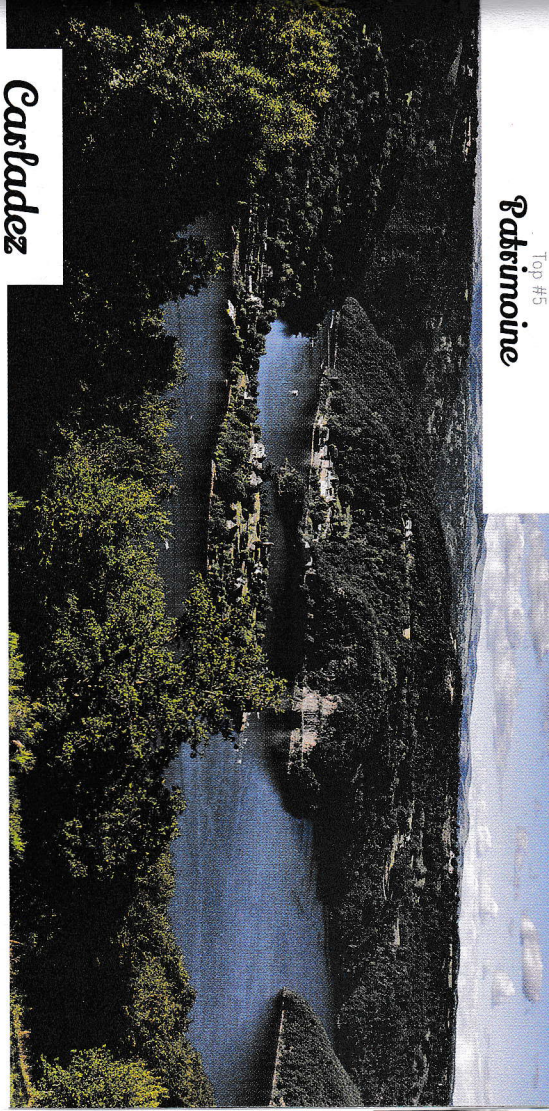


## Argence

**Vines** : ravissant hameau classé parmi les « Sites Remarquables de France et d'Europe », propose au promeneur une vue imprenable sur le lac de Sarrans. Son reliquaire dans la chapelle de style gothique du XV<sup>e</sup> siècle présenterait des fragments de la Vraie Croix.



**Orthagnet** : un des plus beaux villages du Nord Aveyron, surnommé le « Nice de la montagne » grâce à son climat particulièrement doux. Venez découvrir une série de 13 croix sculptées du XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles qui vous conduiront naturellement à l'église fortifiée, mi-roman, mi-gothique, surmontée de constructions massives de défense datant du XIV<sup>e</sup> siècle.



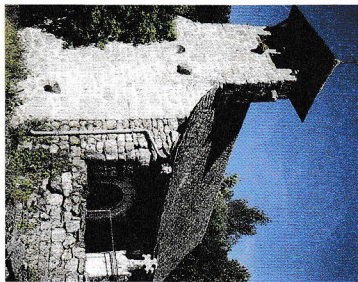
## Carladez

**La Presqu'île de Laussac** : site classé, promenez-vous dans les jolies ruelles du village jusqu'à atteindre la chapelle construite en lan mil, le seul vestige du monastère fondé par Saint-Gauspert. C'est un endroit vraiment unique pour se ressourcer.

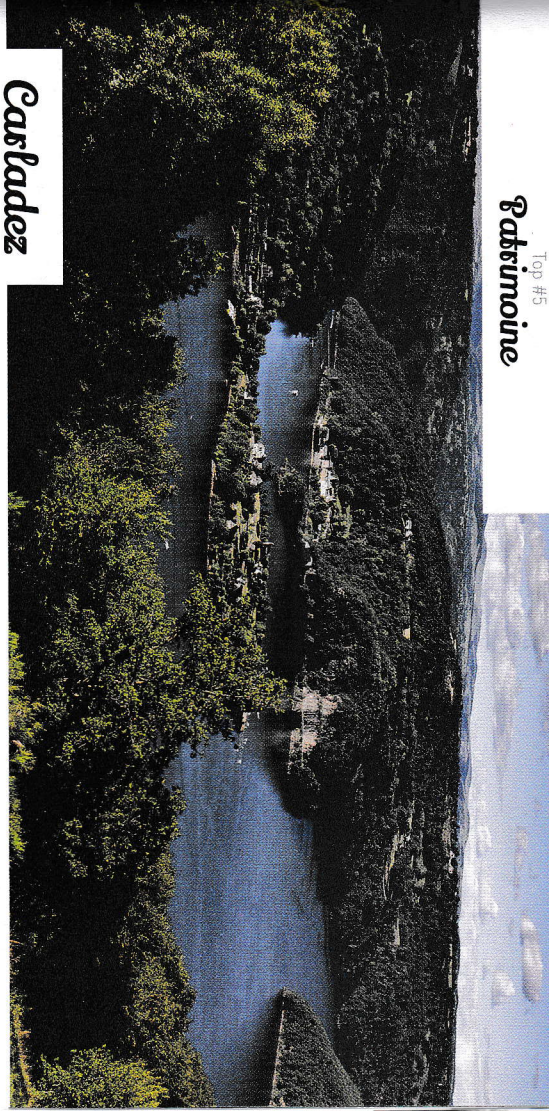
**Les beaux clochers à peigne.**



**Alpuech** : église du XI<sup>e</sup> siècle de style roman, en forme de croix latine.  
Au lieu-dit « Bougès », la **Croix « Des Cingles »**, belle croix en tau énigmatique au milieu d'un coudret. La présence à cet endroit de l'abbat de St-Antoine lermite (croix canne en forme de T) pourrait indiquer un ermitage (singulis désigne un solitaire) ou un établissement des Hospitaliers Antonins.  
**Virac-en-Viadène**  
**La Mégailthe de Falachoux** : table de basalte orientée du sud-est au nord-ouest percée en son centre et posée dans une position inclinée d'environ 30° à 35° sur une colonne de basalte. L'étymologie incertaine du lieu oscille entre « forêt de hêtres » et « autel de Jupiter » laisse planer un doute sur la nature réelle de la pierre dont la légende veut que ce soit un autel où auraient eu lieu des sacrifices (humains ?).

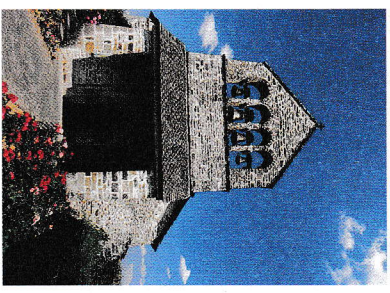


**Le village de Mels** (situé à 4km de Ste-Genève-sur-Argenel) abrite un joyau du XVI<sup>e</sup> siècle avec un retable en bois polychrome constitué de groupes sculptés représentant des scènes de la vie du Christ. On le découvrirra dans l'élégante petite chapelle du XII<sup>e</sup> siècle (Visites guidées sur inscription à l'OT).



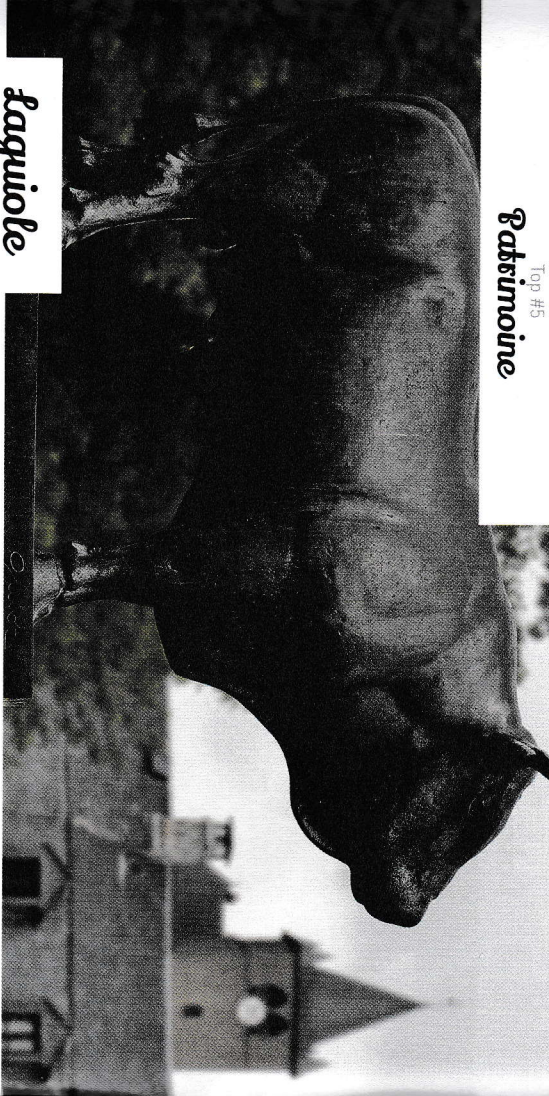
De nombreux éléments du patrimoine témoins de la vie d'autrefois, jalonent le Carladez, en voici une sélection : le **sécadou à Valon**, le **travail à Jou**, le **four à pain à Albinhac**, des **croix du XV<sup>e</sup> siècle à Laussac**, le **lavoir à Brommat**...

À **Mur-de-Barrez**, la **belle Tour de Monaco** vous accueille sur la place : passez le porche et entrez dans le vieux bourg. Ici se trouve un bel exemple harmonieux de lauzes ! Levez la tête : les toits de nos maisons et granges sont couverts de cette belle pierre. Remarquez ces drôles de fenêtres accrochées aux toits en pente : chien-assis, bête et capucine, éléments typiques que l'on retrouve dans tout le Carladez.



**Église de Saint-Thomas-de-Canterbury** à Mur-de-Barrez : le mystère du gisant en clé de voûte ; **église de Thérondeis** et son célèbre Christ en bois sculpté et **l'église de Brommat** avec son retable du XVIII<sup>e</sup> siècle.





## Laguiolle

**Le Taureau de Laguiolle** : cette statue en bronze du sculpteur animalier Georges Guyot, symbole de la race Aubrac, trône sur la place depuis 1947. Cette œuvre appartient aux Beaux Arts, le village de Laguiolle n'en est que le dépositaire.

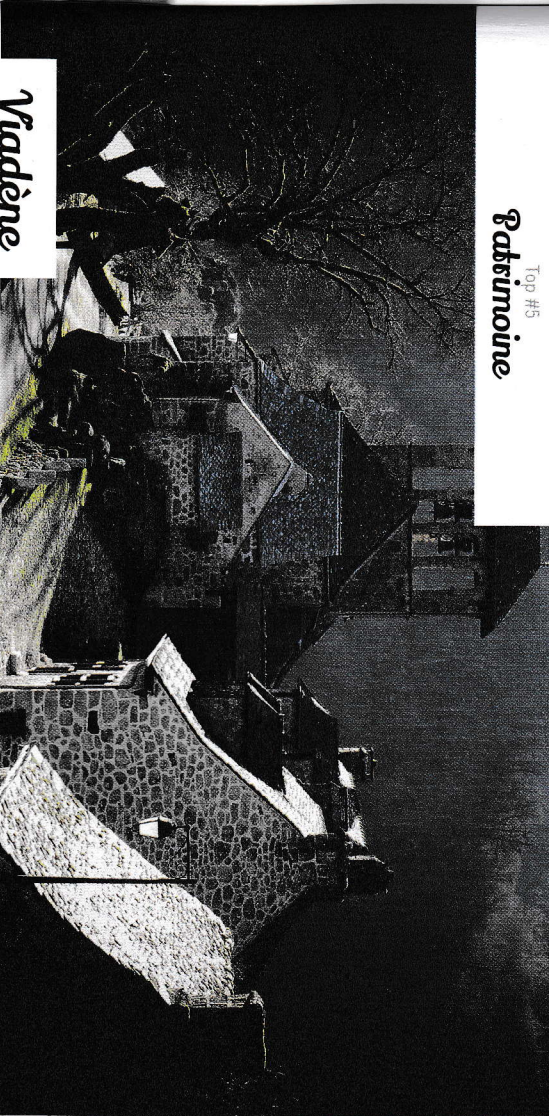
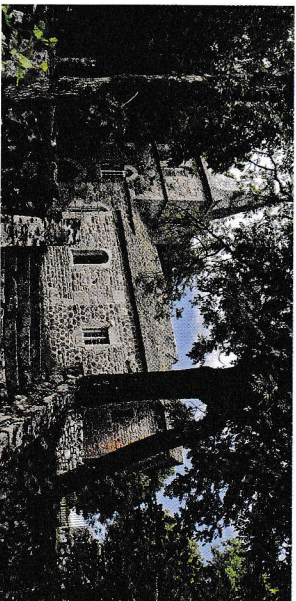


**L'Église d'Alcorn** : Alcorn était jadis la paroisse principale dont dépendait Laguiolle. C'est une église romane ancienne munie d'un imposant escalier et d'un clocher moderne.

### La Fontaine ferrugineuse à Cassuéjouis

: cette source d'eau ferrugineuse fut exploitée en 1847 pour son pouvoir curatif (scorbut, dysenterie, anémie...) attirant jusqu'à 40 curistes par jour. Aujourd'hui, on peut encore venir se rafraîchir à cette fontaine dont l'eau est toujours aussi riche en fer.

**Le Pont romain de Pigasse**, remarquable construction d'origines basaltiques empiècées, croisées, sans mortier, enjambe le ruisseau « La Selvas » sur le tracé d'une ancienne voie romaine. Il n'aurait cependant de romain que le nom : en effet il s'agirait d'une déformation du mot « romu » qui signifie en patois le pèlerin.



## Nadène

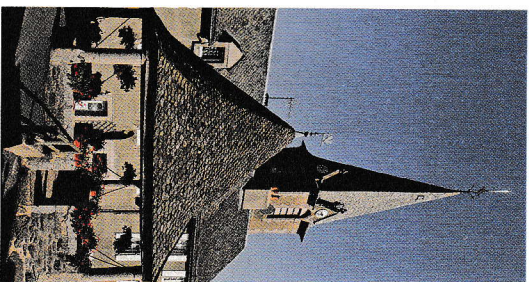
### Le site de Bes-Bédène

Site pittoresque, Bes-Bédène se trouve sur un éperon rocheux granitique enchâssé dans un cirque remarquable façonné au fil des siècles par la rivière Selvas et majestueusement dominé par le puy de Montabès.

L'église de style ogival a été construite en 1112. Un retable du *XIV<sup>e</sup>* siècle figurant les mystères du Rosaire, des statues, des ornements sacerdotaux y sont exposés.

### Le pont de Bes-Bédène

Ce pont, bâti en granité, a été construit antérieurement à 1292 et réparé en 1410. Haut de 13,50 m, long de 39,90 m il est à une seule arche en plein cintre et enjambe la Selvas.



### Les vestiges du château de Thénières

Situé sur un point culminant, ce château fort était un site idéal pour surveiller les environs. La baronnie de Thénières fut l'une des plus importantes de la région durant plusieurs siècles. En 1210, Jean de Beaumont, seigneur de Thénières, aurait réussi à mobiliser les habitants des alentours et, avec l'aide du Comte de Montfort, aurait délivré successivement Rodez, Laguiolle, Mur-de-Barrez et bien d'autres lieux, des Albigeois et Bulgares qui envahissaient cette contrée. Aujourd'hui 2 tables d'orientation permettent d'identifier les lieux de ce vaste panorama.

### La Chapelle du Roc

Dominant le village d'Huparcac, la Chapelle du Roc fut achevée en 1868 et est consacré à la Sainte Vierge. À noter une particularité concernant la charpente. Celle-ci est supportée par deux fermes agglomérées et cintrées, un système peu répandu dans notre région et que l'on doit à un architecte français : Philibert Delorme né à Lyon vers 1510 - 1515.

### Le Reliabe dans l'Église de Saint-Amans-des-Côtes

Il a été peint par Ludovicus Gomez et date de 1626. Il représente le Rosaire entouré des mystères, c'est une peinture à l'huile sur bois qui mesure 2,80 m x 3,50 m environ. Sa particularité est sa grande dimension peu fréquente pour une peinture à l'huile sur bois.

À droite, les 5 mystères glorieux : La Résurrection, L'Ascension, La Pentecôte, L'Assomption, Le couronnement de la Vierge.

À gauche, les 5 mystères joyeux : L'Annonciation, La Visitation, L'adoration des bergers, La Présentation au temple, Jésus parmi les docteurs.

En bas, les 5 mystères douloureux : Le Christ au Mont des Oliviers, La Flagellation, Le couronnement d'épines, Le portement de croix, La crucifixion.



# Un couteau, le Laguiole

## Historique

Texte inspiré des travaux de recherche  
de Christian Lemasson, ethnographe.

### Au début du 19<sup>e</sup> siècle, les premières coutelleries s'établissent à Laguiole.

Il s'empêcheront progressivement les tailleurs. Dès 1828, en l'espace de 2 ans, trois coutelleries s'installent.

La première coutellerie à s'installer sera la coutellerie **Moulin**, rapidement suivie par la coutellerie **Glaize**. Puis un jeune coutelier de 16 ans commence son activité coutelière en 1829. Il installera sa forge et son atelier rue du Valat en 1836. C'est **Pierre Jean Calmels** qui sera le premier coutelier de Laguiole à recevoir une « Médaille d'Argent » pour la qualité de ses « couteaux de Laguiole » en 1868. La coutellerie **Mas** ouvrira en 1850 suivie en 1860 par la coutellerie **Pages**.

En 1870, l'activité coutelière prend son essor à Laguiole, la profession emploie désormais 12 couteliers. Les premiers couteaux fermants produits dès 1829 sont d'un modèle différent du Laguiole connu aujourd'hui. La lame est de forme bourdonnaise à pointe centrée et le manche du couteau se termine en bec de corbin. Ce couteau arbore une mouche et un ressort lisse sans décor.

### En 1840,

« **Laguioles droits** » seront munis d'un **poignon**. Il faudra attendre les années 1850 pour que les premiers laguioles à lame yatagan (comme aujourd'hui) soient fabriqués par les couteliers forgerons de Laguiole. L'inventeur probable de ce nouveau couteau est Pierre Jean Calmels. Cette période 1850-1860 verra le couteau s'affirmer. Il ne portera toujours pas de décor.

### En 1880,

les premiers laguioles ornés d'une mouche décorée sont produits par les couteliers laguiolais. Il faut préciser que le mot « mouche » est un terme de coutellerie datant du XVIII<sup>e</sup> siècle.

La mouche sera décorée dès 1880 d'une fleur, chaque coutelier choisissant son inspiration dans la nature environnante. **Ces mêmes années 1880 verront l'apparition des premiers laguioles à tire-bouchon.**

### Dès l'arrivée du chemin de fer en Aveyron,

les couteliers de Laguiole se présentent aux concours des grandes expositions. En l'espace d'une vingtaine d'années, les couteliers de Laguiole récolteront une moisson d'une vingtaine

de médailles qui assoiront la réputation du couteau de Laguiole.

**En 1897**, les couteliers Calmels, Pages et Salettes réalisent en commun un grand couteau dont l'un forge la lame, le deuxième sculpte l'ivoire, le troisième décore le ressort. Ce chef d'œuvre est récompensé par une Médaille d'Argent. Les couteliers Mas, Pages et Calmels de Laguiole se groupent pour exposer ensemble à l'exposition universelle de Paris en 1900. Pages et Calmels seront récompensés par une Médaille d'Or qui renforce leur réputation. Le couteau de Laguiole a acquis ses lettres de noblesse.

### Les années 1890-1910,

verront l'écllosion de nouveaux décors sur les couteaux. La période « art nouveau » influencera nos couteliers qui proposeront des manches en ivoire sculptés aux formes variées : bottine, pied de cheval, trèfle, aile de pigeon, papillon, queue de scorpion, tête d'oiseau. Cette période est l'âge d'or de la coutellerie laguiolaise qui emploie 30 personnes. Tous les couteaux sont fabriqués à la main, les lames et les ressorts sont forgés à la main par les couteliers forgerons. En 1890 le Dr Salettes, maire de Laguiole écrit à Camille Pagé : « en 1850, notre coutellerie a acquis une certaine réputation grâce à la bonté de ses lames...

notre eau est extrêmement froide, elle a aussi certaines propriétés spéciales qu'elle puise dans nos terrains volcaniques et basaltiques ; ces propriétés donnent à l'acier la dureté et la bonté ».

### La période 1908-1909,

sera un événement important, les premières abeilles viennent orner la mouche en tête du ressort.

### L'abeille

sera désormais l'emblème du couteau de Laguiole. La première Guerre Mondiale sonne le glas de la coutellerie laguiolaise : à l'issue du conflit, l'effacif ouvrier a pratiquement disparu. Et quand en 1950, Léon Glaize arrête son activité, le son du marteau forgerant les lames des couteaux ne résonnera plus dans la rue du Valat qui fut le berceau de naissance de la coutellerie laguiolaise. A partir de cette date, seules deux coutelleries maintiendront le souvenir et la renommée du couteau de Laguiole.

### En 1985,

une équipe de passionnés et d'élus du plateau de l'Aubrac facilite le retour d'une fabrication du couteau de Laguiole dans son berceau de naissance. Et le miracle s'opère. La fantasque aventure du couteau de Laguiole est perpétuée avec succès.

Le couteau laguiole fabriqué sur place génère plus d'une centaine d'emplois pour la fabrication. Le laguiole inspire des designers contemporains qui allient tradition et modernité.

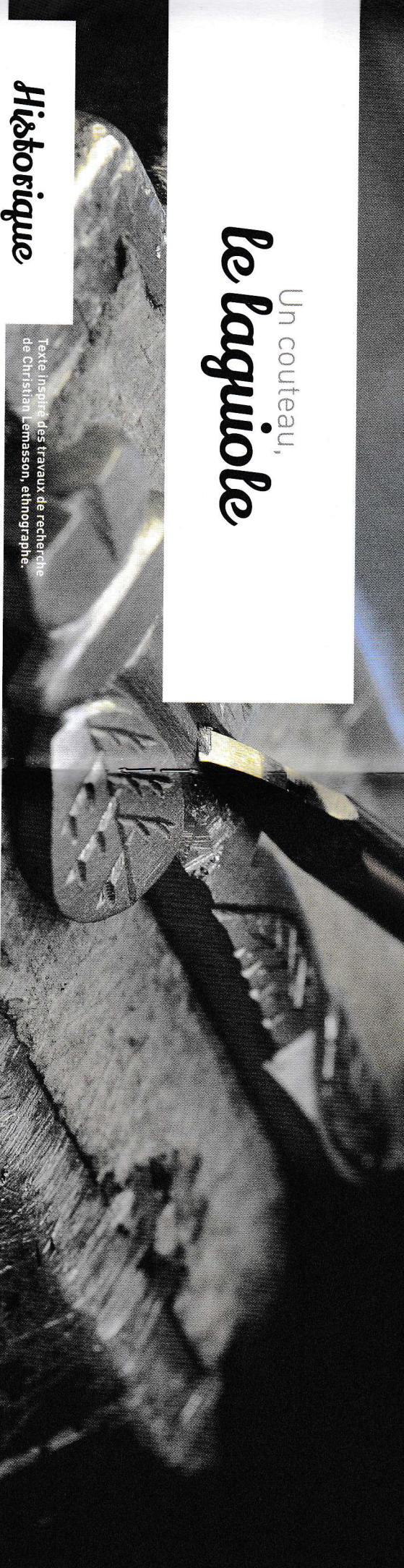
### Aujourd'hui,

l'activité coutelière est une réalité vivante et dynamique comme le démontrent les nombreux ateliers et boutiques dans le village. Amour du travail bien fait, tradition, ouverture vers l'avenir et modernité sont les maîtres mots des fabricants couteliers qui vous accueillent et vous montrent leur savoir-faire. Toutes les étapes de fabrication sont présentes à Laguiole pour réaliser le couteau dans les règles de l'art : préparation des pièces métalliques, forge, sciage, montage, assemblage, polissage, ciselage, affilage... Certaines d'entre elles sont visibles tout au long de l'année. Allez à la rencontre des couteliers, dont certains sont « meilleurs ouvriers de France », découvrez ces métiers aux nombreux savoir-faire. (liste des coutelleries p. 31 - 32 - 33).

Depuis 2013, des couteliers de Laguiole et environs se sont regroupés dans un syndicat pour défendre le couteau du village et faire valoir sa reconnaissance.

**Laguiole revendique l'authenticité et le savoir-faire autour de cet objet d'art.**

Le **capuchadou** est un couteau à lame fixe muni d'un manche rond en frêne ou en buis (plus tard, en os ou en bois débênel). Le capuchadou sert à tout : tailler des branchages pour les transformer en bâtons pour mener les troupeaux, fabriquer des paniers, se défendre contre les loups, trancher le pain, percer la panse des vaches pour éviter un gonflement par l'ingestion trop importante d'herbes indésirées. Ce couteau est porté dans une gaine en bois à la ceinture. Sa lame est pointue et épaisse, elle est dotée d'un fort tranchant.



# Le Laguiole

Un couteau



## Abelle ou Mouche ?



On assimile souvent le couteau de Laguiole à l'abeille, voire à la mouche en tant que symbole indispensable à avoir sur son Laguiole. Tout d'abord, en coutellerie, cette partie au bout du ressort s'appelle une mouche. Depuis toujours, cette « mouche » a été le lieu d'expression du coutelier pour démontrer son art du ciselage, tour à tour trèfle à 4 feuilles, fleur de Yve... l'abeille est apparue dans les années 1908-1909, bien après le poinçon et le tire-bouchon.

Aujourd'hui encore, les artisans cisèlent la mouche souvent en « abeille » mais tous les motifs sont possibles pour votre plus grand plaisir et pour répondre à vos envies.

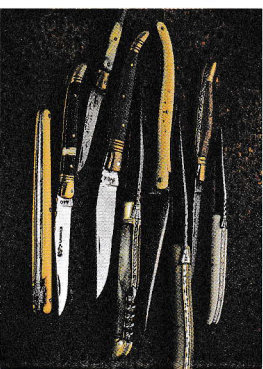
Avec ou sans abeille, avec ou sans mouche, ce sera un Laguiole.

## Le poinçon,

rajouté au couteau en 1840, était utilisé autrefois par les paysans comme « trocart » pour percer la panse des vaches ou des brebis, qui avaient mangé trop d'herbe fraîche à leur sortie des étables (météorisation), ceci permettant de dégoûter et sauver la bête ! On utilisait également le poinçon pour percer les lanières de cuir des chevaux. Aujourd'hui, le poinçon a trouvé une utilité auprès des bricoleurs... mais aussi des gourmands... pour faire un trou à la ceinture après avoir mangé un bon alligot !

## Le tire-bouchon

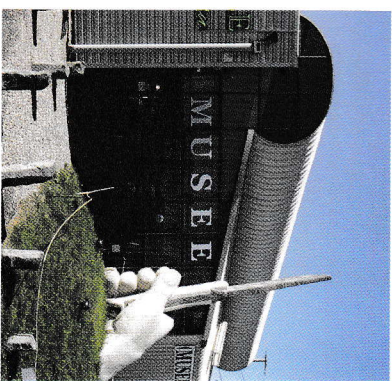
Il a été ajouté en 1880 pour tous nos Aveyronnais « montés à Paris » devenus limonnadiers.



## Musée du Couteau de Laguiole et de l'Objet forgé

Zone Artisanale La Poudade - Route d'Aubrac - 12210 Laguiole  
Tél. 05 65 51 23 47  
Mail : [info@musee-laguiole.com](mailto:info@musee-laguiole.com)  
Site : [www.musee-laguiole.com](http://www.musee-laguiole.com)

Decouvrez l'ambiance de notre musée privé (avant ou après la visite d'atelier de la « Coutellerie & Forge Honoré Durand » dans le bâtiment attenant à notre Musée). Prenez le temps d'admirer notre patrimoine d'outils (de la coutellerie et des métiers d'autrefois) ainsi que notre collection de couteaux de Laguiole anciens. Certains après-midis en semaine, venez vous émerveiller avec la forge de l'acier Darnas (le fer et le feu par notre forgeron de l'acier feuilleté). Musée attenant à la « Coutellerie Honoré Durand » avec sur le devant la sculpture monumentale du plus grand Laguiole du monde (6 mètres).  
Ouvert toute l'année, du lundi au samedi : de 9h00 à 12h00 et de 14h00 à 18h00.



## Plan du village de Laguiole

